

L'Occident face au « Nouveau Monde » :

le mythe du « Bon Sauvage » au service de la réflexion

Objet d'étude : La question de l'homme dans les genres de l'argumentation, du XVI^e siècle à nos jours.

Problématiques :

- Comment la découverte du Nouveau Monde et des cultures indiennes a-t-elle favorisé chez les penseurs occidentaux le développement d'une réflexion critique et satirique sur leur propre société ?
- Comment la confrontation avec des sociétés jugées plus primitives, c'est-à-dire à la fois barbares et plus proches de la nature, a-t-elle favorisé une réflexion sur la nature des sociétés humaines et sur les rapports entre nature et culture ?

Lecture complémentaire : Voltaire, *Candide ou l'optimisme*

Candide est un jeune homme naïf, élevé par un précepteur du nom de Pangloss qui lui a enseigné que le monde dans lequel on vit est « le meilleur des mondes possibles ». Jeté hors du château de Thunder-ten-tronck pour l'amour de Cunégonde, il traverse toute l'Europe en allant de mésaventure en malheur, et atterrit en Amérique, où il vient de tuer le frère de Cunégonde, qui était devenu jésuite, et prend la fuite avec Cacambo « un valet tel qu'on en trouve beaucoup sur les côtes d'Espagne et dans les colonies. C'était un quart d'Espagnol, né d'un métis dans le Tucuman ; il avait été enfant de chœur, sacristain, matelot, moine, facteur, soldat, laquais. »

5 Le soleil se couchait. Les deux égarés entendirent quelques petits cris qui paraissaient poussés par des femmes. Ils ne savaient si ces cris étaient de douleur ou de joie ; mais ils se levèrent précipitamment avec cette inquiétude et cette alarme que tout inspire dans un pays inconnu. Ces clameurs portaient de deux filles toutes nues qui couraient légèrement au bord de la prairie, tandis que deux singes les suivaient en leur mordant les fesses. Candide fut touché de pitié : il avait appris à tirer chez les Bulgares, et il aurait abattu une noisette dans un buisson sans toucher aux feuilles. Il prend son fusil espagnol à deux coups, tire, et tue les deux singes. « Dieu soit loué, mon cher Cacambo, j'ai délivré d'un grand péril ces deux pauvres créatures ; si j'ai bien commis un péché en tuant un inquisiteur et un jésuite, je l'ai bien réparé en sauvant la vie à ces deux filles. Ce sont peut-être des demoiselles de condition, et cette aventure peut nous procurer de très grands avantages dans le pays. »

10 Il allait continuer, mais sa langue devint percluse quand il vit ces deux filles embrasser tendrement des deux singes, fondre en larmes sur leurs corps, et remplir l'air des cris les plus douloureux. « Je ne m'attendais pas à tant de bonté d'âme », dit-il enfin à Cacambo ; lequel lui répliqua : « Vous avez fait là un beau chef-d'œuvre, mon maître ; vous avez tué les deux amants de ces demoiselles. – Leurs amants ! serait-il possible ? Vous vous moquez de moi, Cacambo ; le moyen de vous croire ? – Mon cher maître, repartit Cacambo, vous êtes toujours étonné de tout ; pourquoi trouvez-vous si étrange que dans quelques pays il y ait des singes qui obtiennent les bonnes grâces des dames ? Ils sont des quarts d'hommes, comme je suis un quart d'Espagnol. – Hélas ! reprit Candide, je me souviens d'avoir entendu dire à maître Pangloss, qu'autrefois de pareils accidents étaient arrivés, et que ces mélanges avaient produit des égyptans, des faunes, des satyres ; que plusieurs grands personnages de l'Antiquité en avaient vu ; mais je prenais cela pour des fables¹. – Vous devez être convaincu à présent, que c'est une vérité, et vous voyez comment en usent les personnes qui n'ont pas reçu une certaine éducation ; tout ce que je crains, c'est que ces dames ne nous fassent quelque méchante affaire. »

1. Les égyptans, les faunes et les satyres sont des êtres hybrides de la mythologie gréco-romaine, dont la forme mêle des éléments humains et des éléments animaux : des cornes et des pieds de chèvres pour les égyptans, des pieds et une queue de bouc pour les faunes, des oreilles et des pieds de chèvres pour les satyres. Tous ces êtres hybrides sont associés à la nature sauvage et aux plaisirs de la chair, notamment à la sexualité.